

SANTÉ ANIMALE – 1<sup>ÈRE</sup> PARTIE

# Les avantages de la gestion de troupeau

Les changements structurels rencontrés au sein des exploitations agricoles ont généré de nouveaux besoins et de nouvelles attentes de la part des éleveurs qui ont aussi une influence sur la gestion du troupeau.

*De Luc Gerber, FarmConsult*



**D**es exploitations plus grandes, plus spécialisées, une pression économique croissante, de nouvelles exigences administratives sont quelques illustrations qui ont amené le « duo partenaire éleveur-vétérinaire » à s'adapter et à développer de nouvelles formes de collaboration. Le suivi de troupeau s'est donc logiquement développé dans de nombreux pays et régions d'élevage.

**EVOLUTION**

Dans un premier temps, la reproduction (suivi gynécologique) y occupait une place quasi exclusive. Ce service a progressivement évolué et propose actuellement une palette beaucoup plus large et complète de prestations. La qualité du lait, la santé et la croissance du jeune bétail, la santé des ongles, la gestion de l'alimentation et le calcul de rations sont quelques exemples concrets d'évolution. Le suivi gynécologique s'est métamorphosé en Management de la Santé et de la Productivité du Troupeau (MSPT). Le but et la finalité de ce service est de pouvoir répondre aux différentes attentes des éleveurs de manières structurée et systématique. Les mesures préventives et la mise en place de nouvelles procédures doivent optimiser la santé des animaux tout en garantissant un retour sur investissement. Cela semble pertinent car ce sont les animaux en bonne santé qui génèrent du bénéfice alors que les différentes pathologies sont source de coûts. Cette approche préventive va bien au-delà d'une conception purement économique. En effet, elle s'intègre parfaitement dans la dynamique actuelle de bien-être animal, de protection de l'environnement, des ressources et de réponse aux attentes des consommateurs.

**SERVICE DE SUIVI DE TROUPEAU : PRINCIPES**

La médecine individuelle conventionnelle diffère fondamentalement du concept MSPT sur de nombreux points (tableau 1). Ces deux activités restent néanmoins complémentaires et indissociables afin de garantir un service complet et performant pour les éleveurs. Il semble évident que les meilleures mesures préventives ne pourront jamais éviter l'intégralité des pathologies. De plus, les données relatives aux maladies et aux soins apportés aux animaux sont une source importante et indispensable de renseignements afin de développer une approche préventive efficace.

*« Le MSPT s'intègre parfaitement dans la dynamique actuelle de bien-être animal, de protection de l'environnement, des ressources et de réponse aux attentes des consommateurs. »*

L'unité de travail passe de l'animal malade au troupeau voire à l'exploitation dans son intégralité. Les interventions sont subies lorsqu'un animal tombe malade. Il s'agit alors d'intervenir immédiatement de manière opérationnelle (application immédiate d'un médicament) même si le temps manque. Dans le cadre d'un suivi de troupeau, l'unité de travail est l'exploitation dans son intégralité. Les rencontres sont planifiées à intervalles réguliers et permettent de déployer une stratégie à moyen et long terme, préalablement établies entre l'éleveur et le vétérinaire. Une nouvelle méthode de travail implique inévitablement des changements d'habitudes aussi bien du côté de l'éleveur que du vétérinaire.

**Tableau 1** : Comparaison médecine individuelle conventionnelle / MSPT

Type de médecine	Unité de travail	Type d'intervention	Type de mesure	Projection
médecine individuelle	animal	subie	opérationnelle	court terme
MSPT	troupeau / exploitation	planifiée	stratégique et opérationnelle	moyen à long terme



L'éleveur doit :

- Faire preuve d'intérêt et d'ouverture à de nouvelles méthodes ou approche de travail
- Etre ouvert à la communication et à l'échange avec les différents intervenants
- Etre prêt à appliquer de nouvelles mesures correctrices notamment en suivant le cycle des trois phases (graphique 1)
- Rassembler et fournir le maximum d'informations se rapportant à son troupeau (contrôles laitiers, soins et traitements, dates d'insémination...); les nouvelles technologies permettent aujourd'hui d'automatiser de nombreuses procédures.

Le vétérinaire doit :

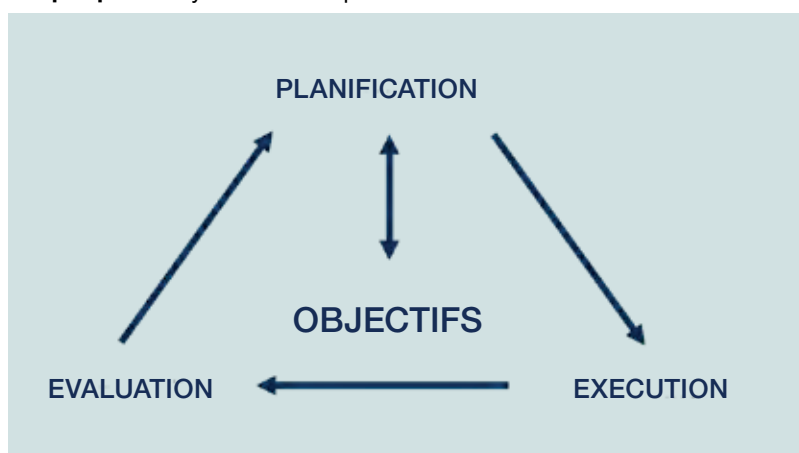
- Disposer d'une solide formation et connaissance en médecine préventive et gestion
- Porter un intérêt au fonctionnement et à la structure des exploitations qu'il accompagne
- Disposer d'un outil informatique performant
- Communiquer de manière adaptée
- Rester critique et parfois passer pour « l'avocat du diable » face à l'éleveur
- Se former en permanence et apporter de nouvelles méthodes ou informations à l'éleveur
- Jouer un rôle d'intermédiaire entre l'éleveur et les autorités sanitaires.

L'agriculteur doit être prêt de rassembler et de fournir le maximum d'informations se rapportant à son troupeau.

### MANAGEMENT AU SEIN DU TROUPEAU

Toutes mesures préventives et changements apportés au sein du troupeau n'ont de sens que s'ils répondent à une attente ou un besoin. Ils doivent répondre à des objectifs clairement identifiés et s'inscrire dans la stratégie de l'exploitation. Les objectifs varient d'une exploitation à l'autre. Il est important que ceux-ci soient établis de manière objective et basés sur une situation de départ réaliste. Le manque de données disponibles lors de la mise en route est souvent limitant. Trois phases sont indispensables au succès d'une telle démarche (graphique 1). Elles doivent permettre de traduire les intentions en actes et surtout en résultats. ➤

Graphique 1 : Cycle des trois phases



► Phase de planification

La phase de planification peut être plus ou moins précise et divisé en trois catégories (Tableau 2). Elle traduit les objectifs en buts précis et mesurables.

Phase d'exécution

La phase d'exécution consiste à la mise en œuvre pratique « dans le terrain » des mesures choisies. Cette étape est plus complexe qu'il n'y paraît. En effet, les différentes activités au sein des exploitations sont interdépendantes et étroitement liées. Les ressources en temps et en argent étant limitées, des priorités doivent être définies et des choix doivent être faits.

Une diminution de l'intervalle vêlage-insémination fécondante de 21 jours par exemple ne se limite pas uniquement à la gestion de la reproduction. Les mesures correctives pourront en effet toucher également à l'alimentation, au confort des animaux, au temps dédié à l'observation des animaux ou encore la gestion des vaches tarées. Ces démarches vont demander un investissement en temps et parfois en argent. Ces ressources devront être amputées à d'autres activités sans pour autant les prêter. S'il est par exemple conseillé d'accorder davantage de temps à l'observation des chaleurs, ce temps devra être libéré par une autre activité. Cette mise en place n'est pas toujours aisée et nécessite une approche globale des différentes activités et de l'organisation des exploitations.

Avant de préconiser des changements qui pourront avoir un impact financier et/ou organisationnel important, il est absolument nécessaire de poser un diagnostic de troupeau précis.

Tableau 2 : 3 catégories de la phase de planification

Type de planification	Exemple
<b>Planification stratégique</b>	Automatisation de certaines tâches (robot de traite, mélangeuse) Augmentation du lait produit sur l'exploitation
<b>Planification tactique</b>	Réduire l'espace intervalle vêlage-insémination fécondante de 21 jours dans les 12 mois Réduire le taux cellulaire du tank à 100'000 dans les 6 mois
<b>Planification opérationnelle</b>	Mise en œuvre d'un programme de déparasitage

Figure 1 : Protocole de résolution de problème

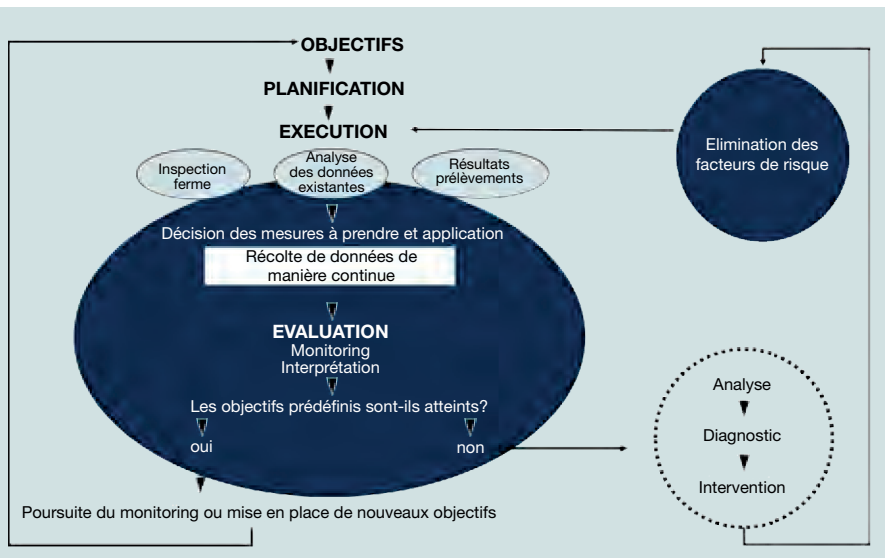


FIGURE : ADAPTE DE BRAND 2001

Les origines d'un intervalle vêlage-insémination fécondante trop long sont multiples et diverses (gestion des vaches tarées mal maîtrisée, ration déséquilibrée ou carencée, soins portés aux onglons inadaptés, confort d'étable insuffisant ou encore maladies infectieuses...). Un passage et une « inspection » de l'exploitation, l'analyse des données existantes, les résultats d'éventuelles investigations ciblées (prises de sang, analyses fourrages...) sont les outils qui vont permettre au vétérinaire de trouver l'origine du problème. Cette identification va engendrer une prise de décision quant aux mesures pratiques à mettre en place.

Durant cette phase concrète de mise en œuvre, il est également très important de récolter et d'enregistrer un maximum d'informations. Ces relevés systématiques permettent de suivre l'évolution de la situation et d'apprécier les résultats obtenus.

#### Phase d'évaluation

La phase d'évaluation est l'ultime étape de tout le processus. Cette analyse a lieu dans un second temps. Il est en effet indispensable de patienter afin que les mesures correctrices puissent déployer leurs effets. Une analyse plus ou moins rapide aura lieu selon la problématique traitée. Un objectif de réduction du taux cellulaire du lait de tank peut être apprécié rapidement et suivi de manière mensuelle. En revanche, une diminution de l'intervalle vêlage-insémination fécondante va nécessiter davantage de temps ; une analyse semestrielle et annuelle semble ici plus pertinente. Cette démarche doit comparer le statut de l'exploitation au moment de l'analyse par rapport aux objectifs et buts qui ont été préalablement établis. Si ces derniers ne sont pas atteints il s'agira alors de déployer de nouvelles stratégies afin d'y parvenir. Si cependant les résultats correspondent aux attentes on pourra se limiter à de la surveillance ou le cas échéant à la redéfinition de nouveaux objectifs (figure 1).

## BILAN

La médecine individuelle sera toujours nécessaire. Il faut néanmoins constater que la prévention et la gestion des pathologies subcliniques est devenue indispensable au bon fonctionnement économique et organisationnel des exploitations agricoles. La médecine préventive sous la forme d'un suivi de troupeau complet est un outil moderne et performant pour répondre à ces nouvelles attentes. Même s'il n'est pas toujours facile de remettre en question des habitudes de travail ou de collaboration, le jeu en vaut la chandelle. Et comme disait Albert Einstein : « La folie c'est de se comporter de la même manière et de s'attendre à un résultat différent ». 🇨🇭



SOURCE : SHUTTERSTOCK

Ces relevés systématiques permettent de suivre l'évolution de la situation et d'apprécier les résultats obtenus.

## L'auteur



Dr. med. vet. FVH Luc Gerber, Delémont  
FarmConsult 🇨🇭

[www.farmconsult.ch](http://www.farmconsult.ch) | [l.gerber@farmconsult.ch](mailto:l.gerber@farmconsult.ch)

IMAGES ET GRAPHIQUES : M.A.D. FARMCONSULT